



Cascades sonores à couper le souffle d'Alexandre Kantorow à l'Isarphilharmonie de Munich

Par [Michael Vieth](#), 07 novembre 2021

Médaille d'or et Grand Prix du Concours Tchaïkovski de renommée internationale 2019 : le jeune pianiste français [Alexandre Kantorow](#) en a été honoré avant le confinement ; Fils de Jean-Jacques Kantorow, devenu célèbre comme violoniste et chef d'orchestre dans les années 1970. Kantorow a été le premier Français à recevoir ce prix ; Avec Valery Gergiev, parrain du concours depuis 2011, et son orchestre du Théâtre Mariinsky, il a su [biller sur les scènes internationales](#) avant la fermeture des salles, avec dans ses bagages le Deuxième Concerto pour piano en sol majeur de Tchaïkovski. Une apparition prévue dans la métropole de l'Isar a alors dû être annulée.



[AFFICHER L'ÉVÈNEMENT](#)

"Kantorow a laissé à plusieurs reprises suivre des passages inquiétants de force polyphonique"

Événement commenté : [Isarphilharmonie, Munich, le 5 novembre 2021](#)

PROGRAMME

[Tchaïkovski](#), Concerto pour piano n°2 en sol majeur, op. 44

[Bruckner](#), Symphonie n° 6 en la majeur, WAB106

ACTEUR

[Alexandre Kantorow](#), piano

Philharmonique de Munich

[Valery Gergiev](#), chef d'orchestre



La nouvelle Isarphilharmonie de Munich a fourni un cadre magnifique à tous égards pour les débuts d'Alexandre Kantorow avec l'Orchestre philharmonique de Munich, pour le chef d'orchestre Gergiev dont l'introduction du soliste et de l'œuvre était manifestement une préoccupation particulière. Le fait que Tchaïkovski ait composé un autre concerto pour piano à part entière en plus du plus populaire de tous les concertos russes est quelque chose que de nombreux fans de concerts ont peut-être réalisé pour la première fois. Le fait que cette œuvre monumentale en sol majeur à la force et au rythme frénétiques ne soit en rien inférieur au concerto en si bémol mineur antérieur pouvait maintenant être vécu avec enthousiasme.

La Sixième Symphonie de Bruckner et le Concerto pour piano de Tchaïkovski, presque comme si les deux œuvres avaient interverti les rôles dans l'histoire de leur création : la Sixième de Bruckner est exempte des nombreuses interventions ultérieures si typiques de ses compositions ; Tchaïkovski pensait que son concerto en sol majeur était trop peu virtuose, de sorte qu'à cette époque l'étudiant de Liszt Alexander Siloti raccourcit le deuxième mouvement de près de 200 mesures. Ce n'est que récemment que la version originale (du Bruckner Verlag Wiesbaden, SIC !) a de nouveau prévalu.

Gergiev et l'équipe de Munich ont commencé par une exposition orchestrale largement peinte, dont le thème principal a été repris par Kantorow avec autant de force qu'il était urgent. Des moments poétiques tranquilles se sont rapidement épanouis, tels que le merveilleux dialogue entre le piano et la flûte solo, et les thèmes secondaires du cantabile ont été explorés à nouveau. Mais Kantorow a continué à plusieurs reprises avec des passages émouvants de force polyphonique, dans lesquels le motif était modifié ou présenté en chaînes d'accords de doubles croches en forme d'échelle vertigineuse sur les sept octaves avec une concision rythmique bien définie et un élan saisissant. Avec sa prodigieuse dextérité, Kantorow a eu amplement l'occasion de briller, en particulier dans la cadence de 130 mesures à la fin du développement, dans laquelle ses contrastes nets entre



☆ PLUS DE CRITIQUES DE CONCERTS

Paysages sonores fantastiques à l'ouverture de l'Isarphilharmonie

Michael Vietz, le 11 octobre
Avec des milliers de fans de concerts munichois, Valery Gergiev et l'Orchestre philharmonique de Munich ont inauguré la nouvelle Isarphilharmonie.

★★★★★

Un bain de couleurs orchestrales : Classique à l'Odeonsplatz 2021

David Renke, le 12 juillet
L'Orchestra philharmonique de Munich et le BRSO concluent leur saison Corona avec de la musique classique sur l'Odeonsplatz. A plus petite échelle que d'habitude, mais avec un feu d'artifice de timbres.

★★★★☆

Conte de fées chic et voyage



LIVESTREAM
27.10.2021

7.30 pm (CET)

www.staatsoper.tv

intimité et son dense,

Dans l' *Andante non troppo* lyriquement fluide, qui contient des solos proéminents pour violon et violoncelle, qui transforment efficacement le mouvement en un concerto pour trio avec piano, le piano n'a qu'une fonction d'accompagnement. Kantorow a pris soin de s'adapter aux accords arpégés comme timbre supplémentaire dans les lignes mélodiques, principalement portées par des cordes, sans que sa partie développe une vie distincte. Remarquables dans le mouvement sont les longs dialogues rapides entre le violon et le violoncelle (merveilleusement interprétés en musique de chambre par Naoka Aoki et Floris Mijnders). Au mouvement du milieu, qui s'efface dans le pianissimo presque silencieux, Kantorow a offert dans le dernier *Allegro con fuoco* contraste élevé. Fraîchement saisi, il a conduit le thème principal accrocheur et syncopé et un motif semblable à la danse à une fin furieuse sans s'attarder, la conclusion inspirante d'une grande rareté de concert d'une virtuosité irrépressible et d'une poésie intense. Comme venu d'un autre monde, pensif et presque timide, Alexandre Kantorow a donné la Quatrième Ballade de Johannes Brahms de l'Op.10, qui a captivé l'auditoire haletant longtemps après la dernière note.

Les symphonies de Bruckner font depuis longtemps partie de la tradition de l'Orchestre philharmonique de Munich, les chefs d'orchestre de Weingartner à Thielemann ont réalisé ici leurs vœux Bruckner. Avec Valery Gergiev, l'Orchestre philharmonique a achevé une présentation cyclique de toutes les symphonies sur le lieu de travail de Bruckner et l'enterrement dans le monastère autrichien augustin de Saint-Florian. L'exécution de la Sixième, ainsi que le concerto pour piano écrit vers 1880, sont devenus un test renouvelé de l'effet que de telles œuvres orchestrales de grand format peuvent avoir dans l'Orchestre philharmonique. Et cela a fonctionné de manière passionnante et merveilleuse : la disposition des sièges semi-circulaire légèrement montante et largement déployée des musiciens a donné une impression sonore complètement chaleureuse et naturelle qui déplace

en Écosse avec Klaus Mäkelä à Munich

David Renke, le 28 juin

Le jeune chef finlandais a fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Munich sous des règles d'hygiène strictes. Cependant, le programme ne semblait pas stérile du tout.

★★★★☆

Une frénésie des sens : MPhil 360° Festival de la Philharmonie de Munich

David Renke, le 3 février

Vous pouvez difficilement décider quel sera le point culminant du concert à la Philharmonie.

★★★★☆

PLUS D'AVIS...

☆ AVIS SUR

[Valéry Gergiev](#)

[Philharmonique de Munich](#)

[Alexandre Kantorov](#)

[Concerto pour piano n° 2 en sol majeur, op. 44](#)

[Symphonie n° 6 en la majeur, WAB106](#)

[Anton Bruckner](#)

l'Orchestre philharmonique de Munich, les chefs d'orchestre de Weingartner à Thielemann ont réalisé ici leurs vœux Bruckner. Avec Valery Gergiev, l'Orchestre philharmonique a achevé une présentation cyclique de toutes les symphonies sur le lieu de travail de Bruckner et l'enterrement dans le monastère autrichien augustin de Saint-Florian. L'exécution de la Sixième, ainsi que le concerto pour piano écrit vers 1880, sont devenus un test renouvelé de l'effet que de telles œuvres orchestrales de grand format peuvent avoir dans l'Orchestre philharmonique. Et cela a fonctionné de manière passionnante et merveilleuse : la disposition des sièges semi-circulaire légèrement montante et largement déployée des musiciens a donné une impression sonore complètement chaleureuse et naturelle qui déplace acoustiquement les bois vers le centre, met les cordes sous les projecteurs, pleines de brillance, et intègre les cuivres avec toute sa force de manière organique et sans aucune overdrive stridente dans l'image globale. À environ deux secondes, la réverbération est plutôt faible et pas du tout « cathédrale ». Gergiev et ses musiciens réalisent des blocs thématiques fascinants et des transitions harmonieuses, de longues tensions mises en scène dans le rallentando et le diminuendo ainsi que dans des arcs de progression sans fin vers les synthèses caractéristiques de plusieurs thèmes et des ambiances de choral solennelles aux couleurs de cuivre profondes. Une frénésie sonore entraînante ! Gergiev et ses musiciens réalisent des blocs thématiques fascinants et des transitions harmonieuses, de longues tensions mises en scène dans le rallentando et le diminuendo ainsi que dans des arcs de progression sans fin vers les synthèses caractéristiques de plusieurs thèmes et des ambiances de choral solennelles aux couleurs de cuivre profondes. Une frénésie sonore entraînante ! Gergiev et ses musiciens réalisent des blocs thématiques fascinants et des transitions harmonieuses, de longues tensions mises en scène dans le rallentando et le diminuendo ainsi que dans des arcs de progression sans fin vers les synthèses caractéristiques de plusieurs thèmes et des ambiances de choral solennelles aux couleurs de cuivre profondes. Une frénésie sonore entraînante !

Valéry Gergiev

Philharmonique de Munich

Alexandre Kantorov

Concerto pour piano n° 2 en sol majeur,
op. 44

Symphonie n° 6 en la majeur, WAB106

Anton Bruckner

Peter Ilitch Tchaïkovski
